

Il aura lieu les 12 et 13 décembre Un colloque sur Mohamed Ben Cheneb à Médéa

→ La direction de la culture de la wilaya de Médéa, en étroite collaboration avec l'université Fares-Yahia de Médéa et l'Association Ben Cheneb de théâtre et de musique, organise durant les journées des 12 et 13 du mois en cours un colloque sur le cheikh et homme de science Mohamed Ben Cheneb.

Mohamed Ben Cheneb est né le mardi 26 octobre 1869 à Takbou, à Médéa. Sa famille est d'origine turque, d'Anatolie plus précisément, du fait que son arrière grand-père paternel était arrivé en Algérie en tant que soldat de l'armée ottomane.

Son père faisait partie de la notabilité paysanne, exploitant ses propres terres. Le père du jeune Mohamed le préférait de tous ses frères pour sa vivacité d'esprit et son intelligence. Il l'avait ainsi inscrit à l'école coranique et à l'école française à Médéa pour ensuite progresser dans les différents cycles d'études et ressortir enfin avec d'appréciables connaissances en diverses sciences, telles que la géographie, l'histoire, les langues, les mathématiques et autres. Mais ses ambitions scientifiques ne pouvaient lui permettre de s'arrêter à ce niveau.



■ Mohamed Ben Cheneb, l'illustre homme de lettres.
(Photo > D. R.)

Aussi, il se rend en 1886 à Alger où il se joint aux étudiants de l'école normale dont il a côtoyé les professeurs, en se distinguant par son comportement exemplaire et par sa persévérance. Ceci lui a permis d'assimiler toutes les disciplines enseignées dans les différents cycles de formation pour terminer comme instituteur de

langue française à l'école publique. Il a également appris plusieurs langues dont l'italien, l'espagnol, l'allemand, le latin, le perse, le turc, l'hébreu... Et a enseigné les sciences de la rhétorique, de la logique et du monothéisme, de même qu'il a pu maîtriser l'histoire des Arabes et de leurs poètes. En 1905, Mohamed Ben Cheneb a

été nommé enseignant à l'école Ettalibia de la capitale où il a également été chargé d'enseigner le Précis d'El-Boukhari à la mosquée Essafir. Il a été par la suite promu au grade de professeur chargé de cours à l'université.

Il a ainsi atteint la célébrité au point où il est devenu le correspondant privilégié des plus grands savants de Tunis : Hassen Hosni Abdelwahab ainsi que l'orientaliste Kudira. En 1920, il a été élu membre de l'Académie des sciences arabes de Damas et a publié dans la revue scientifique de cette institution le résultat de ses recherches dans le domaine des langues, de l'histoire et des lettres.

Puis il a obtenu de l'université d'Alger le doctorat, suite à la publication de deux ouvrages, l'un intitulé *Le poète Abou Doulama*, tandis que le second était consacré à la terminologie d'origine persique utilisée dans le langage parlé algérien. Cette distinction lui a valu d'être nommé professeur agrégé à la grande faculté des lettres. Il est mort un mardi 5 février 1929, à la suite d'une maladie, laissant derrière lui près de 50 ouvrages dans les différentes sciences et domaines de connaissances. Parmi ces ouvrages, nous citerons : *Mokadimat Ibn El Abar*, *Kitab El Boustan fi dikr El Aouliya ou! Oulama bi Telemcen* et *Ediraya fi Oulama Bijaya*.

Hamid Sahnoun

Titteri

Les Ouled Hamza, une tribu disloquée

➔ A dix lieues au sud de Médéa, sur la route qui conduit de Berrouaghia à Boghar, on rencontre les Ouled Hamza, après les Abid, au lieu appelé Moudjeber Eteur, un territoire de quatre lieues carrées.

La tribu des Ouled Hamza compte 60 hommes en état de porter les armes, mais elle est moins guerrière que celle des Ouled Hedim, à qui leur alliance avec les douaïr a donné des habitudes plus militaires. Elle possède 30 tentes ou gourbis, et met en œuvre pour ses labours 30 charrues. Elle va au marché du mardi chez les Douaïr et à celui du lundi, que le caïd des Zenakhra préside sous Ksar El-Boukhari, vis-à-vis de Boghar. Le beylik possède une propriété chez les Ouled Hamza.

La tribu des Beni Slimane près de Berrouaghia

Les Beni Slimane n'étaient pas compris dans la province de Titteri. Pendant la domination turque, rattachés à l'outhan des Beni Khalifa, ils relevaient de l'agha d'Alger. Abdelkader les avait placés sous l'autorité d'Ahmed ben Salem, califat de la province de Sebaou. Cependant, il existe des rapports si intimes entre cette tribu et celles de la province du Titteri qui l'avoisinent, qu'il est indispensable de dire quelques mots sur les Beni Slimane. Tout semble d'ailleurs les appeler à s'unir au gouvernement de Médéa. On a déjà eu l'occasion de remarquer que les tribus soumises à l'agha d'Alger qui lui fournissaient des spahis étaient choisies de manière que, par leur position même, elles contenaient les tributaires, facilitaient de prompts rassemblements de forces, et surveillaient les projets des gouverneurs trop ambitieux. Pour la province de Titteri, ces tribus de l'agha l'enveloppaient dans toutes les directions ; les Bou Aïch observaient le sud, les Djendel, l'ouest ; les Mouzaïa et les Soumatha, le nord, et les Beni Slimane et les Arib toute la partie orientale. Tous ces cavaliers avaient des privilèges



■ Les Beni Slimane, une tribu influente dans la région de Titteri. (Photo : D. R.)

qui les faisaient envier par les autres Arabes. Ils ne laissaient échapper aucune occasion de faire sentir leur suprématie d'une manière humiliante pour les Raïas (arabes qui payent les plus fortes contributions). Lorsque la province turque fut renversée, une réaction des plus violentes se déclara dans la province de Titteri contre les Beni Slimane. Au moment de la réorganisation du pays par Abdelkader, les passions étaient dans une telle fermentation qu'il ne put réunir les Beni Slimane à Médéa, comme il en avait le projet.

L'animosité s'éteignit peu à peu entre les deux parties, et après les malheurs de la guerre de 1840 et de 1841, les Beni Slimane suivirent l'exemple des tribus du Titteri, se détachèrent du gouvernement de Ben Salem et vinrent faire leur soumission à Médéa. Le territoire de cette

tribu est très étendu ; il touche au nord aux Beni Moussa, à l'est aux Beni Djâd, à l'ouest aux Beni bou Yagoub, au sud aux Ouled Sy Ahmed ben Ioucef, aux Djouab et aux Ouled Meriam. La population compte environ quinze cents hommes, en état de porter les armes et peut mettre en campagne de trois à quatre cents cavaliers. Les fractions de cette tribu sont très nombreuses, mais elles n'ont pas toutes la même importance. (Ouled Sultan, Ouled Zenim, Ouled Zefana, Ouled Thân, Ahl el-Heuch, Ouled Msellem, Mellouan, Beni Silem, Beni Mâloum, Beni Djoukhla, El-Bekar, Beni Ouattas, Beni Khanous, Beni Azoun, Beni Mahmed, Beni ben Othman, Beni Zekim, Beni Allon)

Trois marchés se tiennent chaque semaine sur le territoire des Beni Slimane ; le premier a lieu le mercredi auprès de Dje-

bel el-Heuch, le second est ouvert le jeudi chez les Beni Silem, et le troisième le samedi chez les Mellouan, à l'endroit nommé Sebte el-Bellout (le samedi des chènes) ; tous ces marchés sont très suivis par les tribus de Titteri. Ils fréquentent eux-mêmes les marchés de Médéa, de Berrouaghia, de Beni bou Yagoub, des Rebaïa, etc. Ils ont aussi un débouché dans la plaine de la Métidja et vont au marché de l'Arba. Le pays est très riche en céréales, toute la partie montagneuse est couverte de bois, les eaux n'y sont ni bonnes ni abondantes.

Placés entre les Kabyles de la province de Sebaou et les tribus de Médéa, les Beni Slimane font un commerce d'échange très considérable ; des montagnes, ils amènent des bœufs des mulets, des fruits secs, de l'huile et du savon ; du sud, ils tirent les troupeaux et la laine, les chevaux leur viennent de chez les Arib. Ils possèdent aussi des chameaux dont ils se servent pour leurs relations avec les Arabes.

Du temps du gouvernement des Turcs, il existait une communication directe avec la Maison-Carrée à l'embouchure de l'Arach et Médéa ; elle traversait le pays des Beni Slimane. De la Maison-carrée, on allait au Haouch Ouled Selama, près de l'Arba ; puis au Sebte el-Bellout, près de Hadjera Salem ; enfin aux Telata (marché du mardi) des Beni bou Yagoub et à

Médéa ; on passait sur le territoire des Beni Moussa, dans le Métidja, chez les Beni Mahmed, les Beni Azoun, les Mellouan, les Beni Silem (des Beni Slimane), les Beni bou Yagoub, les Ouzera, et les Hassan ben Ali. On trouvait les cours d'eau suivants : Ganga Rouman, Bou Halban, Oued el-Harat, Oued Madala, oued Guergour. Cette route était souvent parcourue par les troupes qui venaient pour la perception des impôts vers le printemps.

Toujours dans la même série voici les Ouled Antar : « Les Ouled dépendaient autrefois du bey d'Oran, et quoi qu'ils ne soient qu'à 12 lieues au sud de Médéa, ils touchent aux Beni Hassan.

Cette tribu habite un pays difficile, sur les versants nord des montagnes qui forment la seconde chaîne de l'Atlas et séparent le Tell du Sahel ; leur territoire à 24 lieues ; Sa population, qui ne dépasse pas 250 hommes en état de porter les armes, et 500 femmes, enfants et vieillards, a toujours été remuante et indocile. Pendant la domination turque, c'était le chef de la puissante tribu des Ouled Aïad, au sud de Theniet el-Ahd, qui était chargé ; au nom du bey de la province d'Oran, de maintenir les Ouled Antar dans le devoir, et leur faire payer les redevances. Ils ont 120 gourbis établis dans les parties les moins accessibles de leur territoire ; ils cultivent les céréales de manière à suffire à leur consommation, possèdent quelques jardins, et récoltent des fruits et des légumes. Ils ont un marché le jeudi.

Les Ouled Antar ont la prétention, un peu hasardeuse, d'être les descendants d'Antar, le héros d'un des plus célèbres poèmes arabes ; toute la fable du poème, jusque dans ses moindres détails, est à l'état de tradition parmi eux, et ils ont adapté chaque événement aux localités qu'ils habitent. Ils montrent les champs de bataille de leur héros, et racontent qu'il fut tué au dernier gué du Chélif, que l'on traverse pour pénétrer dans l'Ouamri. Quoique montagnards, les Ouled Antar repoussent la qualification de Kabyles.

La ferme de Boghar, qui a été transformée par Mohamed el-Berkani en un établissement militaire est située sur leur territoire.

Ce poste contenait des magasins, une manutention, des fours et des casernes pour quelques centaines d'hommes ; il était armé de canons, sans être fermé par des murailles. On voit à proximité de ces établissements une très belle forêt de chènes et de pins qui fournit des bois de construction.

(A suivre)

Hamid Sahnoun

Placés entre les Kabyles de la province de Sebaou et les tribus de Médéa, les Beni Slimane font un commerce d'échange considérable ; des montagnes, ils amènent des bœufs, des mulets, des fruits secs, de l'huile et du savon...

بئر بن عابد بالمدينة

المستفيدون من حصة 26 مجمعا ريفا يطالبون بتسوية وضعيتهم

ناشد المستفيدون من حصة 26 سكنا ببلدية بئر بن عابد، الوصاية، التدخل قصد تسوية وضعيتهم التي تعود لأزيد من أربع سنوات، حيث قاموا بدفع مبلغ 25 مليون سنتيم وهي تكاليف الأرض قصد إنجاز سكن من نوع اف2 داخل الوسط الحضري ببئر بن عابد، لكن الأشغال لم تنطلق لحد الساعة، خاصة وأن الحصة الأولى والمقدرة بـ39 سكنا انتهت بها الأشغال ولم تبق إلا التهيئة الحضرية. غير أن أبناء تروج عن إلغاء هذه الحصة نهائيا، بسبب عدم ارتياح الوالي لمثل هذه المشاريع التي تستهلك الكثير من العقار. مع العلم أن البلدية تعاني عجزا كبيرا في هذا الجانب، خاصة وأن حصة 39 مجمعا ريفيا ظهرت عليها الكثير من العيوب مثل طريقة البناء التي تشبه السكنات الجاهزة. وأمام غياب الحلول يناشد المستفيدون الذين دفعوا مبلغ 25 مليون مدير الوكالة، تحويل الاستفادة إلى سكنات ريفية أو اجتماعية خاصة وأن الكثير منهم يملكون أراض فلاحية. مع العلم أن منهم من لجأ إلى الدين لأجل ضمان مبلغ 25 مليونا.

عمري بشير

الاحتفال بالفساد

رصدت آذان الراصد بالمدينة، مذيع إذاعة التيطري الجديدة، نهاية الأسبوع الفارط، وهو يكرر ويردد على آذان المستمعين احتفاء ولاية المدينة بذكرى اليوم العالمي للفساد والمقصود بها "مكافحة الفساد"، غير أن عددا من المستمعين علق قائلا لقد صدق المذيع ولو سهوا، إذ يجدر بهم أيضا الاحتفال بالفساد بعد أن أصبح شيئا طبيعيا ومألوفا في معظم القطاعات.

المدينة عائلات "الهلال الأحمر" تحتج أمام مقر الولاية

قامت عشرات العائلات المقيمة بكل من سينما قمرزاد والهلال الأحمر الجزائري بوسط مدينة المدية أمس بالاحتجاج أمام مقر الولاية، مطالبات الوالي والسلطات المختصة. اللجنة المختصة بتوزيع السكنات بمنحها سكنات لائقة، بعد أن سئمت العيش لسنوات في هذه الوضعية الكارثية. وفيما أجبرت السلطات المحلية على استقبال بعض النسوة للاستماع إلى مشكلتهن العويصة، اضطرت مصالح الأمن إلى تسخير عدد من الشرطيات بالزّي الرسمي تحسبا لأي تدخل عنيف من طرف الغاضبات أو بناتهن، بينما أثرت بعض النسوة الجلوس على قارعة الطريق المؤدية إلى المدخل الرئيسي للولاية للفت انتباه المارة وتكوين ضغط على الإدارة المحلية عسى أن تتوج صرختهن بشيء ملموس في هذه الأيام الشتوية.

ع ب

استكمال تنصيب رؤساء أمن الدوائر بولاية المدية

أشرف رئيس أمن ولاية المدية بالنيابة عميد الشرطة جمعيش عبد الله، على تنصيب عدد من رؤساء أمن الدوائر بأمن ولاية المدية، وذلك في إطار حركة التغيير الداخلية التي باشرها رئيس أمن الولاية عميد الشرطة عبد العزيز رمضان مؤخرًا، لإعطاء دفع جديد وحركية وديناميكية جديدة لتشاطق قوات الشرطة في الأماكن المعنية بالتحويل. وقد اختتمت عملية تنصيب رؤساء أمن الدوائر خلال الأسبوع الماضي، حيث قام العميد بتنصيب أمن دائرة العمارية عميد الشرطة (أ.المجيد) خلفًا لعميد الشرطة (أ.توفيق) الذي عين في المنصب نفسه بأمن دائرة شلالة العذاورة، وحضر حفل التنصيب ممثلون عن السلطات المحلية والعسكرية والقضائية، وأعيان المدينة، وألح في كلمة ألقاها بالمناسبة على ضرورة التكفل بأنشطة المواطنين والسعي المتواصل للتقرب منهم لتكريس السياسة الجوارية المعتمدة من طرف المديرية العامة للأمن الوطني، إقرارًا بدور المواطن الضال في إنجاز عمل الشرطة، عن طريق مساهمته في محاربة الجريمة بمختلف أنواعها، من خلال التبليغ عن كل الجرائم المحيطة به. وهو ما تجسد في كثير من القضايا التي تمكنت عناصر الشرطة من معالجتها وتفكيك خيوصلها في وقت قياسي.

فاطمة الزهراء. أ.

متقاعدو بني سليمان يحتجون

فضّلهم صباح أمس العمال المتقاعدون ببلدية بني سليمان شرق المدينة تجمعاً أمام مقرّ دائرة بني سليمان حاملين رسالة تتضمّن جملة من المطالب موجهة إلى رئيس الجمهورية تسلّمت (أخبار اليوم) نسخة منها، ومن بين هذه المطالب إعطاء الزوجين من الضريبة على الدخل العام ورفع قيمة الوصفات الطبية من ألفي دينار إلى 4000 دينار، وإضافة درجتين إلى فئة أبناء الشهداء المتقاعدين وكذا تطبيق نسبة 40 في المائة من الزيادة منذ 2010 باثر رجعي، وقد تمّ استقبال ممثلين عنهم من طرف رئيس الدائرة الذي وعدهم بدوره بإيصال هذه الرسالة إلى والي الولاية بالمدينة. كما عبّر البعض من المتقاعدين عن استيائهم من الظروف المعيشية الصعبة التي تعيشها هذه الفئة منذ سنوات ولم تستطد من امتيازات على غرار الضّات الأخرى، معلّقين آمالهم على قدّخل رئيس الجمهورية لإنصافهم وتحسين معيشتهم اليومية. ■ ع. عليّات

العملية تمت بإشراف عضو المكتب السياسي زحالي

مناضلو الأفلان بالمدية يباركون انتخاب مكتب المحافظة

ثمن مندوبو الجمعية العامة الانتخابية لمحافظة المدية من أمناء ومكاتب القسّمات، ونواب البرلمان بغرفتيه، المجتمعون مؤخرًا بمقر دار الثقافة بالمدية، تحت إشراف عضو المكتب السياسي المكلف بأمانة الشباب والطلبة، عبد القادر زحالي، وإسماعيل دبش عضو اللجنة المركزية عملية انتخاب مكتب المحافظة التي كللت بالنجاح وتمت في ظروف جد عادية وفي ديمقراطية وشفافية. وسجل هؤلاء الأعضاء المشاركين في عملية انتخاب مكتب المحافظة في بيان لهم، ارتياحهم لسير عملية تجديد مكتب المحافظة في ظروف جد حسنة، كما نوهوا بالدور الناجح لعضو المكتب السياسي عبد القادر زحالي ومرافقيه، معربين عن التزامهم بالعمل طبقاً للقانون الأساسي والنظام الداخلي للحزب وبكل التعليمات الصادرة عن القيادة المركزية. وبعد أن أكدوا دعمهم والتفافهم حول القيادة المركزية وعلى رأسها الأمين العام للحزب عبد العزيز بلخادم، دعوا كل إدارات الحزب ومناضليه إلى الوقوف أمام كل المغرضين لصدد كل محاولاتهم لضرب الحزب من الداخل أو من الخارج، وبذل المزيد من الجهد والعمل السياسي الميداني دون هوادة ولا انقطاع لضمان تموقع الحزب في أوساط المجتمع وضمان النجاح في الاستحقاقات المقبلة. وأكدوا عزمهم على نبذ مظاهر الإقصاء، وهذا بفتح أبواب الانخراط أمام كل فئات المجتمع لتوسيع القاعدة النضالية وضمان التمثيل لكل الفئات، معلنين دعمهم لكل الإصلاحات السياسية التي زكتها القيادة المركزية وندعم سياسة الحزب في ترقية العمل السياسي للمرأة وكذا الشباب والطلبة.

ب. م

المدية

■ طالب العديد من مواطني القلب الكبير 82 كم شرق المدية السلطات المحلية والولاية الإسراع في نشر قائمة 70 سكنا اجتماعيا، والتي لا يزال السكان ينتظرون توزيعها على مستحقيها إذ وبعد دراسة الملفات خلصت لجنة الدائرة إلى إعداد قائمة المستفيدين ومن ثم إرسالها إلى اللجنة الولاية قصد التأشير عليها إلى أنه. وحسب العديد من المواطنين فقد استغرقت هذه العملية أزيد من 3 أشهر وهو ما يراه الكثيرون وقت طويل لدراسة 70 ملفا مطالبين في ذات السياق بضرورة الإسراع في نشر قائمة المستفيدين.

■ محمد بوعمرّة

افتتاح الملتقى العلمي "العلامة بن شنب والثقافة الشعبية" بالمدينة

دكاترة مختصون يشرحون مسارات أول دكتور جزائري

تحتضن مدينة المديّة بداية من اليوم وإلى غاية الغد 13 ديسمبر، ملتقى علمي تحت عنوان «العلامة بن شنب والثقافة الشعبية». وحسب البرنامج الذي نتحصلنا على نسخة منه، فإن هذا الملتقى، يأتي من أجل التعريف بالأهمية التي يكتسبها التاريخ الاجتماعي ومكانة الثقافة الشعبية كركن رئيس في فهم واستيعاب هذا التاريخ الاجتماعي، إضافة إلى التعرف على مدى اهتمام الدكتور محمد بن شنب، بدراسة الثقافة الشعبية، ومدى مساهمته فيها وكيف تعامل معها في ظل الهيمنة الاستعمارية.

الترميزات.

وقد ولد العلامة محمد بن شنب في 26 أكتوبر 1869 بالمدينة وبدأ مشواره البداغوجي كمعلم بسقط رأسه قبل أن يلتحق عام 1898 بدرس الكاتبة بفسنطينة حيث حل خلفا للشيخ المجاوي لبضعة سنين. ثم التحق بالمدرسة الثعالبية بالجزائر العاصمة أين عمل إلى جانب كل من ابن سمان والشيخ ابن زاكى مفتي العاصمة. ونشر محمد بن شنب أول نص له سنة 1895 في المجلة الجزائرية للقانون وهو عبارة عن ترجمة لنص حول مسائل فقهية في المذهب المالكي. كما قام بإنجاز جملة من الأعمال حول إفريقيا 1915 و«بستان في أصل أولياء تلمسان» لابن مريم و«عنوان الدراية في علماء بجاية» للغبريني 1926 وفي عام 1905 شارك في المؤتمر 14 للمستشرقين الذي نظم في الجزائر ثم في مؤتمر أكسفورد بإنجلترا.

وقد خصص العلامة بن شنب جزءا كبيرا من أبحاثه للمجتمع الجزائري وتقاليد الثقافة واللغة التي خصص لها عدة مؤلفات من بينها «أمثال في الجزائر والمغرب» و«تأثر اللغة العامية الجزائرية باللغتين التركية والفارسية» ورسائله لنيل الدكتوراه عن الشاعر العباسي «أبو دلامة». وعين العلامة ابن شنب أستاذا للغة العربية بكلية الآداب بجامعة الجزائر وانتخب سنة 1920 عضوا بالأكاديمية العربية بدمشق. كما تحصل على وسام شرفي سنة 1922، توفي محمد بن شنب في الخامس فيفري 1929 تاركا وراءه أعمالا رائدة



أما برنامج جلسات اليوم الثاني، فستعرف مداخلات كل من الدكتور عبد الحميد بورايو، حول النزعة الشعبية في دراسات العلامة بن شنب، أما الدكتور سعد الدين بن بابا علي، من جامعة السربون، فستكون محاضراته عن بن شنب واللغة والثقافة الشعبية. إضافة إلى تدخل من الدكتورة لعمى عبد الرحيم، نعيمة عقريب وحميد بوجبيب، كما سيشهد اختتام الملتقى قراءة

■ وهيبة من داس

● كما سيتناول الملتقى من خلال المحاور الإجابة على نخبة من الإشكالات، ويواصل الملتقى في طبعته الجديدة كمواصلة للملتقى محمد بن شنب الذي نظمته جامعة الجزائر في الفترة من 15 إلى 17 ديسمبر 2009، وللسلسلة اللغويات والأنام الدراسية التي عقدتها مديرية الثقافة لولاية المديّة بالتنسيق مع جامعة المديّة، للإحاطة بمختلف المسار العلمي والأدبي وتشرح فكر الدكتور محمد بن شنب.

وسيعرف الملتقى، مشاركة كوكبة من المهتمين سواء بالعلامة بن شنب أو بالثقافة الشعبية، على غرار الدكتور عبد الحميد بورايو، الذي يترأس الملتقى، وسيشهد اليوم الأول، موعدا لتدخل كل من الأستاذ أحمد محروق، من جامعة المديّة، في مداخلة عن العلامة بن شنب وأثاره الإبداعية. والدكتور العربي بوجلل، من جامعة سطيف، عن بن شنب سيرة وأعمال، كما أرتأت الأستاذة عائشة ملكار، من جامعة المديّة، تناول صورة المرأة في الثقافة الشعبية، من خلال عينة من الأمثال في كتاب الأمثال الشعبية لمحمد بن شنب، أما الدكتور لوصيف خضر، من جامعة الخلفة، فستكون مداخلته عن أصالة الإيقاع في الشعر الشعبي، وسيتم طرق سعيد بن زرق، من المدرسة العليا للأساتذة ببرزريعة، إلى السخرية في الأمثال الشعبية من خلال معجم بن شنب للحكم والأمثال.

إعادة فتح محطة "طحطوح" بعد أسبوع من إغلاقها بالمدينة

توصل أخيراً سكان حي "طحطوح" الواقع وسط مدينة المدينة، إلى اتفاق مع السلطات الولائية لإنهاء الاحتجاج الذي شنوه منذ أسبوع بسبب جملة من المطالب رفعوها للسلطات المحلية دون أن يتم تجسيدها، فقد تم الاتفاق على إعادة فتح محطة النقل الحضري مع ضرورة تهيئتها والتقليل من المركبات المتهترئة حيث يتجاوز عددها 110 حافلة، والتي تتسبب في تلوث المحيط البيئي للسكان وكذا الإصابة بأمراض مختلفة، مؤكدين على إحالتها للمراقبة التقنية قبل مزاولة نشاطها، إضافة إلى تعهد السلطات بعدم منح رخص النقل للخطوط التي تربط بالمحطة، ومن المنتظر أن

تنطلق الأشغال نهاية الشهر الحالي والتي تمثلت في إعادة ترميم العمارات المتهترئة وتصلح قنوات الصرف الصحي وخلق مناصب عمل للشباب البطال من خلال منحهم مشروع الجزائر البيضاء. وقد تطرق رئيس جمعية الحي السيد "ساعد زيتوني" مع السكان، إلى ضرورة تشكيل لجنة لمتابعة الأشغال وكذلك بنود الاتفاق، حيث هددوا بالعودة إلى الاحتجاج في حال عدم تنفيذ المطالب التي يعانون منها، حيث يأمل الكثير منهم في أن تكون هذه الحلول نهاية للمشاكل التي تخبطوا فيها على مدار العشرات من السنين دون أن ترى حلا حقيقيا ينسبهم العيش المريح. وليد. م

دورة تكوينية لفائدة أساتذة اللغة الإنجليزية بالمدينة

انطلقت منذ حوالي أسبوع الدورة التكوينية الثانية لفائدة أساتذة الطور المتوسط والمتخصصين في اللغة الإنجليزية على مستوى ولاية المدينة، وحسب مصادر "النهار" المؤكدة، فإن هذه الدورة جاءت بالتعاون مع الطرف البريطاني في مجال ما يسمى "tkl"، وتهدف هذه الأخيرة إلى رفع مستوى الأساتذة والاطلاع على كل يطرأ من جديد، بغية التحكم أكثر في اللغة، وقد احتضنت ثانوية "خديجة بورويسى" المتواجدة بحي "المصلى" هذه الدورة التي أشرف عليها مفتش التربية والتعليم المتوسط "طوماش عبد الغني"، حيث من المفترض أن تختتم في 11 من الشهر الحالي، على أن تعرف دورات تكوينية أخرى في المستقبل القريب.

حسام أيمن

3 قتلى وأكثر من 30 جريحاً في حوادث متفرقة بالمدينة

سجلت مصالح الحماية المدنية على مستوى ولاية المدينة، في حصيلتها الأسبوعية الفارطة، ما يقارب 349 تدخل في مختلف المجالات، حيث خلّفت حوادث المرور 3 قتلى ونحو 31 جريحاً في إحصائية مرتفعة عن الأسبوعين الماضيين، وهذا نتيجة التجاوز الخطير وعدم احترام قوانين المرور. وفي مجال الإجلاء الصحي فقد بلغت التدخلات نحو 266 تدخل تم إجلاء 254 مريض، مع تسجيل حريق حضري، و10 تدخلات أخرى في العمليات المختلفة. وليد. م

مقتل امرأة وجرح 3 آخرين في حادث أليم بفج الحوضان في المدينة

وقع مساء الجمعة الماضية، حادث مرور أليم، على مستوى الطريق الوطني رقم 8، وحسب مصادر "النهار" المؤكدة، فإن اصطدام شاحنة بسيارة في المكان المسمى "الاسيتي" الواقع بإقليم "فج الحوضان"، خلّف مقتل المسماة "ش.ن" 55 سنة وجرح 3 آخرين نقلوا من طرف مصالح الحماية المدنية لدائرة "تابلاط" إلى مستشفى المنطقة. حسام أيمن

القبض على شخصين يحترفان سرقة الشقق والمحلات بالمدينة

بعدما تعرض للسطو خلال شهر رمضان الفارط، وقد أفضى التحقيق إلى تورط كل من المدعو "ي. ع" 21 سنة و"ق. خ" 20 سنة، في سرقة أيضا محل تجاري بحي "تاكبو". وقد تم تقديم المتهمين لدى وكيل الجمهورية بمحكمة المدينة الذي أمر بإيداعهما الحبس الاحتياطي.

حسام أيمن

علمت "النهار" من مصادر حسنة الاطلاع، أن مصالح الأمن الحضري الأول، تمكنت أمس الأول، من تحديد هوية شخصين كانا قد قاما بعدد من عمليات السرقة على مستوى مدينة المدينة، وحسب مصادرنا، فإن خيوط هذه العمليات اكتشفت بعد التحقيق في البصمات التي وجدت بأحد المنازل على مستوى "حي رقية مصطفى"،

تبيحيرين في المدينة

عدم تهئية ثلاثة كلم من الطريق يسبب غبنا للقرويين

● تتواصل معاناة سكان قرية تبيحيرين، منذ سنوات، مع إغفال وضعية شطر لا يتجاوز ثلاثة كيلومترات، ممتدة بين ابتدائية القرية والمكان المسمى بوعجاجة. فلا نقل مدرسي، يقول محدثونا، لأزيد من 50 تلميذا من أبناء القرية، ينتقلون بمشقة إلى مقاعد دراستهم، بكل من متوسطتي حي رقية مصطفى والبشير الإبراهيمي وثانوية محمد بن شنب وسط عاصمة الولاية، ولا نقل عمومي بعد السادسة مساء، إن جازت تسمية وسائله بحافلات جراء اهترائها، ليفسح المجال في الفترات المسائية لـ"الكلونديستان" بأسعار تتراوح بين 150 و200 دج، مقابل كل تنقل بين القرية وأي محطة للنقل بكل من عاصمة الولاية أو مقر بلدية ذراع السمار التي تتبعها تبيحيرين إقليميا. كما يتعذر على الكثير من السكان مغادرة عتبات بيوتهم عند سقوط الأمطار، بسبب حصار الأوحال وغياب التهئية. فيما يبقى أزيد من 80 بالمائة من ديار القرية، حسب سكانها دون وثائق حيازة، ما حرهم من مختلف إعانات البناء الريفي.

المدينة، ص. سواعدي

المدينة

حي «الحركة» ببلدية دراق بحاجة إلى مشاريع تنموية

« دعا قاطنو حي «الحركة» الذي يقع ضمن المحيط العمراني لبلدية دراق - 120 كلم جنوب غرب عاصمة المدينة - السلطات المحلية والولاية إلى تجسيد وعودها، بتسوية وضعيتهم وإنهاء معاناتهم التي دامت عقودا من الزمن، وتتمثل هذه المطالب - حسب السكان الذين تحدثوا لـ«الجزائر» - في السكن والغاز.

وفي هذا الخصوص، قال أحد شباب المنطقة «نحن نعيش الأمرين.. الفقر والحرمان، ومطلبنا الرئيسي هو السكن فنحن منذ سنوات نعيش في سكنات قصديرية مبنية بطرق فوضوية تنعدم فيها أدنى شروط الحياة»، بالإضافة إلى وضعية الطرقات التي لم تعرف التهيئة الحضرية. وما زاد من غضب السكان عدم ربط الحي بشبكة غاز المدينة، ما يضطرهم لاقتناء قارورات غاز البوتان من المناطق المجاورة وبعناء. ♦

«أميرة بارودي